

prise. Tous furent d'opinion, qu'attenda les circonstances, il falloit regarder l'expédition comme terminée. En conséquence le général donna le 23 Juillet le signal pour couper les cables; ce que nous exécutâmes, tandis que le vent contraire souffloit avec violence: & dans cette occasion dangereuse la connoissance, que le général en chef avoit de cette côte, nous fut de la plus grande utilité. Enfin nous mîmes à la voile & sommes venus en droiture dans ce port, où nous mouillâmes hier. »

Selon des lettres de Goa, les princes de la côte de Malabar font en proie à des divisions qui font craindre une rupture dans laquelle les Européens pourront se voir engagés, s'ils ne trouvent pas les moïens d'éviter de prendre parti pour quelques-uns. Le gouverneur, en annonçant qu'il a fait la paix avec les Marates, n'en insiste pas moins sur la demande d'un renfort de troupes, parce qu'il n'y a point de paix dans ces contrées qui puisse être durable, à cause de l'opposition des intérêts des différens Souverains, & des semences de division que les Européens s'empressent de jeter & d'entretenir parmi eux.

## D A N N E M A R C K.

COPPENHAGUE (le 27 Août.) Pour pourvoir efficacement à l'approvisionnement de cette ville, il a été ordonné de faire chaque année en automne, le dénombrement des habitans qui s'y trouvent. — Il a été défendu de porter l'habit de cour ou l'uniforme